

# C

## (DE 'COULURE' À 'CUBISME')

- **COULURE** : La *coulure* est la trace de le mouvement de la peinture liquide qui s'écoule sur la toile. Souvent bannie et considérée comme une bavure et une imperfection, au XX<sup>ème</sup> siècle, elle est devenue un moyen plastique à part entière.

- **COUPE** : Une *coupe* est la représentation graphique d'un objet en trois dimensions que nous supposons coupé par un plan.

- **CRAYON NOIR (OU CRAYON CONTÉ)** : Nicolas Conté, met au point en 1794, pour répondre au déficit du graphite naturel, un graphite artificiel composé d'un mélange de poudre de graphite et d'argile cuits.

- **CROQUIS** : Le *croquis* est un dessin rapide, réalisé avec une économie de moyen. Il peut être la 'mise en mémoire' d'une observation ou d'une idée qui sera consignée dans un carnet ; il peut être aussi une étape dans la réalisation d'un travail, un élément de recherche, un essai ou la mise à l'épreuve rapide d'une idée.

- **CUBISME** : En novembre 1908, lors de la première exposition de Georges Braque (1882-1963) à la galerie Kahnweiler à Paris, le critique Louis Vauxcelles (1870-1943) remarque que l'artiste « réduit tout, sites et figures et maisons, à des schémas géométriques, à des *cubes* » (*Gil Blas*, 14 novembre 1908). Dans un autre article paru en 1909, Louis Vauxcelles parle, toujours à propos des réalisations de Braque, de « bizarreries *cubiques* » (*Gil Blas*, 25 mars 1909). Il semble que ce soit à partir de ces remarques du critique que le terme '*cubisme*' serait apparu. Toujours à propos du travail de Braque, le critique Charles Morice (1861-1919) aurait été le premier à employer le terme « *cubisme* » (*Mercure de France*, 16 avril 1909). Cependant il faut nous rappeler que Pablo Picasso (1881-1973) a peint *Les demoiselles d'Avignon* en septembre 1907 et que cette peinture marque, dans les faits, la naissance de la pratique *cubiste*. Sous l'influence du peintre Paul Cézanne (1839-1906) et de l'art africain, les peintres *cubistes* vont géométriser les formes, accepter la planéité du support, refuser l'illusion et la perspective... Un cylindre vu de face est représenté par un cercle, vu de profil par un rectangle ; les *cubistes* refuseront les déformations dues à la perspective et, pour rendre compte de ce cylindre, ils associeront le cercle et le rectangle, la face et le profil. Cette association permet de rassembler, dans une même représentation, les différents aspects d'un même objet. Nous pouvons, pour illustrer ce propos, nous rappeler certains portraits de Picasso où nous percevons simultanément la face et le profil. L'angle de vue unique sur les objets est donc

abandonné : ceux-ci sont fragmentés en facettes correspondant à différents axes de vision. À la suite des découvertes de Braque et de Picasso, parmi les artistes qui ont, entre 1907 et 1919, travaillé dans le même sens, nous pouvons citer Jacques Villon (1875-1963), Raymond Duchamp-Villon (1876-1918), Francis Picabia (1879-1953), Fernand Léger (1881-1955), Henri Laurens (1885-1954), Robert Delaunay (1885-1941) et Juan Gris (1887-1927).